Acareosperma, un genre nouveau d'Ampélidacées,

par M. F. Gagnepain.

Le Dr Spire a récolté au Laos, en fruit seulement, une espèce bien curieuse que j'ai longtemps hésité à étudier, à cause du manque de fleurs. Mais la dissection des graines m'a donné des caractères si tranchés, si extraordinaires pour les Ampélidées, qu'elle m'a fourni la certitude qu'il y a là un genre nouveau et parfaitement reconnaissable. Ces graines sont solitaires dans chaque baie, se composent d'un corps suborbiculaire, muni de 14 appendices en forme de pattes rayonnantes et un peu courbées, placées sur 2 plans, 6 sur l'un et 8 sur l'autre. L'ensemble rappelle la forme d'un parasite ou d'un acarien très grossi : de là le nom proposé **Acareosperma** (*ακαρι, ακαρεος* «acarien, mite» et *σπερμα* «graine»).

En voici la description :

Acareosperma Spireanum Gagnep., g. n., sp. n.

Rami teretes, longitudinaliter striati, divaricati. Folia composita, inæqualiter triternata membranacea glabra, crystallis intimis granulata: petiolus communis gracilis; petioluli 3, terminalis unifoliolatus, basilares 3-5-foliolati, foliolis pedatim dispositis inæqualiter petiolulatis; foliola lanceolato-acuminata, conformia, basi obtusa vel paullatim attenuata, apice acuminato-caudata, margine utrinque 5-dentata, dentibus laxis conniventibus; nervi laterales 5-6-jugi, paralleli, ad marginem arcuatim confluentes, n. ultimi rete sat conspicuum efformantes. Cirri oppositifolii, graciles, trifurcati, ramis haud verticillatis, valde inæqualibus, divaricatis. Inflorescentia axillaris, vel ramos axillares breves terminans, basi foliacea, laxissime dichotoma corymboidea glabra ramis divaricatis, ultimis florigeris, medio nodosis; flores incogniti... Bacca ovato-oblonga, apice subumbonata, compressa?, minute puncticulata, carnosula; pericarpium membranaceum, intus reticulato-venosum; semen solitarius, majusculus, dorsiventraliter compressus, appendicibus 14, biseriatim radiatimque dispositis, ambitu pediculum referens; albumen copiosum, dorso excavatum, antice perispermo lineatim intromisso 5-lobatum; embryo basalis, radiculo infero. — Petiolus communis, 4 cm. longus; petioluli 1, 1,5-2,5 cm., pet. 2, 10-5 mm. longi; foliola 25-70 mm. longa, 15-30 lata. Cirri usque 30 cm. longi, ramis 3-6 cm. longis.

Inflorescentia usque 20 cm. lata; pedicelli fructigeri 1 cm. longi. Bacca 2-5 mm. longa, 15 mm. lata; semen totum 15 mm. longum et latum, parte fertili 7-8 mm. diam.

Laos : Phon-thane, vulg. *Mak hing pa* ou *Mak hing ma*, n°s 140 et 357 (*Spire*).

La première question était la certitude d'avoir affaire à une Ampélidacée. Or il n'y a sur cela aucun doute : 1° par la présence de vrilles opposées aux feuilles; 2° parce que d'un nœud au suivant il y a alternativement une vrille à droite, une feuille à gauche, — une vrille à gauche, une feuille à droite; 3° parce que la graine, avec ses intrusions ventrales qui divisent l'albumen en lobules facilement visibles sur une coupe transversale, avec son excavation dorsale, avec son embryon petit, axial et basilaire, donne autant de preuves que l'on a affaire à quelque Ampélidacée.

Ce nouveau genre se rapproche de *Cissus*, par la présence d'une graine unique, mais s'en distingue : 1° par l'inflorescence axillaire ou terminant un court rameau axillaire; 2° par la présence de 4 intrusions périspermiques dans l'albumen, ce qui le divise en 5 lobes; 3° enfin par les longs appendices, en forme de pattes, de la graine.

Il a aussi quelque affinité avec *Cayratia* auquel il ressemble beaucoup à première vue par la forme des feuilles et folioles et par son inflorescence axillaire corymboïde; mais il s'en éloigne : 1° par les fossettes très étroites, linéaires de la graine; 2° par la forme de la graine et ses appendices. Il ne répond à aucun autre genre connu des Ampélidacées et ajoute à cette famille un caractère inconnu jusqu'alors. En effet, les graines d'Ampélidacées, comme on les connaissait jusqu'à ce jour, étaient toujours lisses ou munies de quelques côtes à peine saillantes. Ici, il est bon de le répéter, nous avons 14 prolongements rayonnants, un peu courbés au sommet, inégaux, les plus courts 6, entourant la cicatrice dorsale ou chalazique; les autres 8, se groupant autour de la face ventrale ou raphéale. De ces 8 appendices les 2 supérieurs, un peu plus longs, se présentent comme les antennes d'un insecte et divergent à droite et à gauche, les 2 inférieurs un peu plus longs que les latéraux se ferment à demi en pince et simulent la dernière paire de pattes d'un Acarien. Entre ces deux-ci se présente un dernier appendice, le 9e inférieur, court et assez mou, qui vient se souder au corps de la graine et paraît être l'appendice caudal ou la courte tarière de l'Arachnide.

Il est bien regrettable que l'absence de fleurs ne permette pas de fixer définitivement la place de ce genre nouveau. Espérons que des récoltes prochaines, à Phon-thane, combleront cette lacune.

Mais, dans tous les cas, il m'a paru utile de le faire connaître dès maintenant aux botanistes. Aussi bien, les caractères que j'en donne sont si tranchés qu'aucune confusion n'est possible.